

## **VEILLE DES FAMILLES AVEC LE PAPE – Place St Pierre, 3 octobre 2015**

### **INTERVENTION DE MARIA VOCE, PRESIDENTE DU MOUVEMENT DES FOCOLARI**

La réflexion du Synode extraordinaire de l'année dernière a indiqué à toute l'Église l'horizon de sa mission : prendre soin de toutes les familles, surtout dans leurs blessures et leurs faiblesses.

Comment ne pas reconnaître Jésus crucifié en tant de familles affligées par la pauvreté morale et matérielle, par les divisions, les échecs et les trahisons, par la guerre, la perte de l'espérance en un futur ? Et pourtant, Jésus nous a donné la preuve que, justement, ces circonstances – dans lesquelles il semble que Dieu se soit retiré, abandonnant l'humanité à son propre destin – (ces circonstances) se transforment en étapes d'un chemin de résurrection, si nous le laissons nous accompagner.

Cette expérience est celle de nos familles, dans l'engagement quotidien à construire et reconstruire les liens familiaux comme le demande le commandement nouveau : *Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres* (cf. Jn 13,34). Chaque fois que, refusant de tomber dans un jugement facile, nous nous sommes pardonnés et écoutés, ou que nous avons maintenu ouvert le dialogue entre les générations, nous avons vu s'allumer dans notre cœur une lumière et une joie nouvelles. Avec gratitude, nous avons reconnu en cela la manifestation de la présence de Jésus parmi nous, selon sa promesse fidèle et irrévocable : « *Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » (Mt 18,20). C'est cette présence du Ressuscité, qu'ont expérimentée les disciples d'Emmaüs, qui leur a donné lumière, courage et élan missionnaire. C'est la même présence de Jésus dans nos familles, alimentée en particulier par l'Eucharistie, qui apporte le don de l'unité avec Dieu et entre nous. Nous voudrions ne jamais la perdre, afin que ce soit Lui parmi nous qui soutienne nos frères et nos sœurs, que ce soit Lui-même qui parle au cœur de chacun, rallumant l'espérance.

De nombreuses personnes présentes pourraient témoigner qu'elles ont assisté à de petits miracles de la vie quotidienne. Lorsque nous avons ouvert notre cœur et nos bras aux personnes autour de nous, marquées par la souffrance et le désarroi, parfois en marge de la communauté sociale et ecclésiale, ou lorsque nous avons cherché à partager leur route avec respect et discrétion, la confiance réciproque est née, la confiance aussi. Souvent ces frères ont retrouvé leur sérénité, leur dignité et se sont petit à petit remis en marche.

Dans une des dernières catéchèses du mercredi, le Pape a encouragé les familles, afin qu'elles « (...) prennent l'initiative et sentent la responsabilité d'apporter leurs dons précieux pour la communauté »<sup>1</sup>. Nous voulons recueillir ces mots en tant que Famille composée de familles qui vivent aussi entre elles l'amour réciproque. Et nous voulons le faire en collaboration avec nos paroisses, avec les associations et les mouvements ecclésiaux, car nous sommes convaincus que la beauté et la joie de la famille chrétienne brillent davantage si elles expriment le visage de l'Église comme « *la maison et l'école de la communion* »<sup>2</sup>.

Lorsque les familles construisent entre elles ces relations, elles tissent naturellement un réseau qui part du local et peut s'étendre à toute la planète. Il est essentiel pour promouvoir et soutenir la cohésion sociale. L'Évangile de la famille, écrit avec les paroles de l'accueil des petits, de la réciprocité des dons et de la fidélité à la vocation à l'amour, qui est fondamentale, est la semence d'une nouvelle culture. Nous en avons un extrême besoin pour la survie même de l'humanité. Elle est semence de la fraternité universelle, du monde uni dans la paix.

Aujourd'hui, toute la grande famille humaine doit tenir compte des nouveaux défis globaux et cruciaux. Cela demande à tous les chrétiens un engagement renouvelé à se faire « prochains » d'autrui. Durant cette période, concrètement, le mouvement des Focolari a lui aussi fait sienne l'invitation du Pape à accueillir les réfugiés qui frappent aux portes de notre pays, mais surtout à la porte de notre cœur.

Le mandat de la cohabitation humaine, assainie par la miséricorde, est confié aux familles chrétiennes. Elles peuvent témoigner à l'humanité de la tendresse et de la force de l'amour de Dieu. Ainsi, comme le pape le dit, elles peuvent écrire chaque jour une page d'histoire sacrée : non pas celle qui reste écrite seulement dans les livres, mais celle qui demeure pour l'éternité dans le cœur du Père.

---

<sup>1</sup> Pape François, audience générale du 9 septembre 2015

<sup>2</sup> St Jean Paul II, NMI n°43